



28/01/2011

Environnement

Gaz de Schiste: un moratoire demandé

Martin Malvy (PS) a demandé vendredi un moratoire sur la prospection de gaz de schiste en Aveyron et dans le Lot

Le président de la région Midi-Pyrénées dénonce un "comportement inadmissible" du gouvernement, évoquant des "autorisation délivrées sans aucune concertation préalable" ni avec les élus ni avec les habitants.

José Bové, très remonté sur cette question, a annoncé un regroupement des opposants au gaz de schiste "dans quelques semaines" à Valence.

En mars 2010, le ministre de l'environnement **Jean-Louis Borloo** a signé des permis de prospection dans trois zones qui couvrent une partie **des départements de l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Drôme**.



Martin Malvy, le président PS du Conseil régional de Midi-Pyrénées. AFP - Eric Cabanis

M. Malvy demande notamment la suspension des autorisations à **Nant** en Aveyron ainsi que pour le dossier à l'étude dans **le Lot**.

Le gouvernement "n'aurait pas procédé de la même manière en bordure de la forêt de Compiègne ou celle de Chantilly", ajoute le président du conseil régional, soulignant que les sous-sols de la région "sont maillés de rivières souterraines" et qu'une "grande partie de l'espace concerné est situé soit en parcs naturels régionaux, soit en sites protégés".

De son côté le président de la région Rhône-Alpes, **Jean-Jack Queyranne** (PS) a lui aussi récemment demandé "l'annulation" des permis en soulignant que "l'inquiétude monte" du côté des riverains.

Quant au député européen **José Bové**, porte-drapeau de la contestation, il s'est déclaré favorable à un "gel" de l'exploration

Le Gaz de Schiste, kesako ?

Comme l'expliquait *Le Monde Magazine* du 22 janvier (avec **José Bové** en couverture), le gaz de schiste est du "gaz naturel qui, contrairement à celui que l'on extrait en général, ne se trouve pas concentré au sein de vastes poches souterraines où il suffit d'aller le pomper, mais disséminé".

Pour l'extraire, il faut forer verticalement sur deux à trois kms de profondeur puis pénétrer horizontalement les schistes. Sont ensuite envoyés à forte pression des millions de litres d'eau et de sable pour ouvrir la roche, transformant les territoires en gryère.

"Mais il y a pire", explique *Le Monde Magazine*: "les industriels ont mis dans leurs tuyaux - traversant terres arables et nappes phréatiques - des adjuvants chimiques." Des substances qui empoisonnent les terres et au sujet desquelles règne la plus grande opacité.